

La pauvre veuve (Lc 21) (Rencontres avec Jésus.)

Ayant levé le regard, Jésus vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.

Il vit une veuve, pauvre, qui y mettait deux piécettes.

Jésus dit : En vérité je vous le dis, cette veuve misérable a mis plus que tous les autres. Car c'est de leur superflu que tous les autres ont mis leurs offrandes, alors que c'est de son manque qu'elle a mis tout ce qu'elle a pour vivre.

Ayant levé le regard, Jésus vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.

La scène se passe devant le tronc sur l'un des parvis du Temple au-delà duquel les femmes ne peuvent pas aller.

Il vit une veuve, pauvre, qui y mettait deux piécettes.

La femme est toute en silence, elle fait **un geste d'offrande pour Dieu en silence**, et Dieu accueille son geste en silence. Le face à face entre cette femme et Dieu est imprégné de silence. Jésus est témoin silencieux et ne dérange pas ce face à face.

Jésus dit : En vérité je vous le dis, cette veuve misérable a mis plus que tous les autres. Car c'est de leur superflu que tous les autres ont mis leurs offrandes, alors que c'est de son manque qu'elle a mis tout ce qu'elle a pour vivre.

A qui s'adresse Jésus ? On ne mentionne pas de disciples. Donc c'est à nous.

Jésus a contemplé cette femme et nous partage sa contemplation. Il fait du geste discret de cette femme un geste à contempler pour l'éternité.

Ayant levé le regard, Jésus vit...Il vit...

Dans St Marc (12,43) il appella ses disciples qui n'avaient rien vu...

Jésus nous apprend à **voir les petits gestes discrets, humbles, silencieux**, c'est un regard attentif, intense, contemplatif (théoréd). Jésus voit comme Dieu.

La femme est là, faisant un geste destiné à Dieu, n'ayant d'attention que pour lui, et Dieu la contemple en silence. Elle ne peut faire ce geste qu'en étant dans une prière humblement cachée.

La femme n'a pas su que Jésus la contemplait d'un regard extrêmement bienveillant et émerveillé.

Jésus lève son regard, cette femme est grande à ses yeux.

Peut-être qu'un de tes humbles gestes a émerveillé le ciel sans que tu n'en saches rien avant le dernier jour...

Le Père, le Fils, l'Esprit Saint visitent ainsi nos vies dans la discrétion et la bienveillance, que nous le sentions ou non.

Avant ce passage, Jésus met en garde contre les scribes qui dévorent les maisons des veuves en affectant de faire de longues prières. Cette pauvre veuve a-t-elle été spoliée ? Jésus qui n'a pas de maison contemple celle qui n'en a plus dans le Temple, maison de Dieu.

La pauvreté n'est pas bonne. Jésus ne s'émerveille pas parce qu'elle est pauvre mais parce qu'elle fait face à sa pauvreté de manière admirable.

Cette femme n'a pas choisi d'être pauvre ni d'être veuve. **Sa pauvreté lui est imposée par son histoire.** La pauvreté subie est lourde à porter. Or Dieu est « le défenseur des veuves » (Ps 68,6)

Donc cette veuve est en présence de son défenseur et pourrait réclamer son aide, crier sa détresse...or elle ne demande rien, elle tend la main et donne à Dieu une offrande, et « **elle donne tout ce qu'elle a pour vivre** » sans la moindre plainte.

Elle pourrait mendier à la porte du Temple, or elle donne à Dieu le peu qu'elle a. Elle aurait pu donner une piécette, la dîme, et être en règle avec la loi. Elle les donne les deux. **Elle est libre, elle donne ce dont elle a besoin pour vivre aujourd'hui, demain... Elle n'a pas peur! Elle vit**

pleinement la foi en la Providence de Dieu.

Elle peut rester pauvre, peu lui importe: Dieu est attentif à elle chaque jour, il se soucie d'elle à tout moment, et cela lui suffit bien pour en être infiniment reconnaissante. «Tout donner et tout recevoir.»

Pour un vrai pauvre, un bout de pain reçu est un miracle très discret, caché, qui échappe aux autres. Elle et Dieu se rejoignent dans ce qui échappe aux autres, une étonnante intimité dans le silence.

Vivre de la Providence divine fait grandir dans l'émerveillement et l'action de grâce. Il faut être Jésus Dieu et pauvre pour contempler cette scène.

La Providence se vit dans l'intimité « *Votre Père sait que vous en avez besoin.* »

Cette femme n'a plus de mari. L'intimité de sa vie s'est concentrée en Dieu, tout ce qu'elle reçoit est signe de sa tendresse, elle peut tout donner à celui dont elle reçoit tout. Elle perçoit derrière tout ce qu'elle reçoit la main du Père.

La Providence, c'est le bonheur du pauvre « *Heureux vous les pauvres car le Royaume de Dieu est à vous !* »

Un pauvre est trop démuné pour se payer le luxe de faire des projets pour le lendemain. **Le pauvre n'a pas d'autre avenir qu'en Dieu.** Dans son offrande, la veuve remet son avenir entre les mains de Dieu ; elle vit « *tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi.* »

Or Dieu connaît le désir « *Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi.* » (Ap3,20)

« *Mon enfant, donne-moi ton cœur* » Pr 23,26

« *C'est de son manque qu'elle a donné.* »

Un cœur de veuve, en deuil, meurtri, qui connaît cruellement le manque. Et Jésus parle de ce manque. Elle a une place vide dans son cœur, **c'est ce vide-là qu'elle offre à Dieu.**

Dieu est aussi là comme un mendiant à l'entrée du cœur de cette femme.

Une femme est à l'entrée du Temple, et Dieu est à l'entrée de son cœur . Elle contemple Dieu en silence et Dieu la contemple en silence. Il l'accueille dans son temple et elle l'accueille dans son cœur.

Intimité, silence....

Repères pour prier

La rencontre peut se vivre dans le silence.

Jésus est pauvre, la veuve est pauvre. Rencontre de deux pauvres.

Elle a donné de son manque. Être vrai jusqu'à être présent avec mon manque, le donner, et me laisser regarder par Jésus dans le silence de la foi.

Croire que ce don touche, émerveille Dieu.

Pour vivre l'union avec Dieu : deux piliers : la prière et le don de soi.

Pour moi, le don de soi, c'est quoi ? Donner de mon manque, c'est quoi ?

« *Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne* »

